

L'ambassadeur d'Autriche

Paris, 30 mai. — L'ambassadeur d'Autriche a assisté à la réception diplomatique hebdomadaire du quai d'Orsay. Il a eu un assez long entretien avec M. Goblet.

La Chambre italienne

Rome, 30 mai. — Après des observations présentées par M. Vicolera et par le ministre de la guerre, sur le complément de la défense des côtes, M. Vicolera a présenté la motion suivante, d'accord avec le ministre.

Le scandale de Londres

Londres, 30 mai. — Le nombre des personnes qui ont péri dans l'incendie qui a eu lieu chez M. Edward Roard n'est pas de quatre mais de six.

Le Comité de la Société des Droits de l'Homme et du Citoyen

Paris, 30 mai. — Le comité de la Société des Droits de l'Homme et du Citoyen, réunie dans la soirée, sous la présidence de M. Ranc, a décidé que les membres du comité seraient répartis en trois commissions.

La proposition Hanotaux

Paris, 30 mai. — M. Floquet a été entendu par la commission chargée d'examiner la proposition Hanotaux.

Un manifeste opportuniste

Paris, 30 mai. — L'Union des gauches a tenu aujourd'hui, une longue réunion, au cours de laquelle ont été discutés les moyens proposés à arrêter le discrédit dans lequel tombe l'opportuniste.

La question des écoles en Autriche

Vienne, 31 mai. — Le 3 juin prochain, il sera donné lecture aux fidèles d'une lettre pastorale de Mgr l'évêque de Linz sur l'école confessionnelle.

Mouvement maritime lainier

Le steamer Santa-Fé venant de la Plata avec laines pour Roubaix-Tourcoing, est arrivé le 29 au soir à Dunkerque et opère actuellement son déchargement.

Le 27 mai, allant des Plats à Dunkerque avec laines, est attendu en ce port le 6 juin; il passera d'abord sur la rade de Havre pour y débarquer ses passagers.

Le steamer Nov-I débarquera le 29 et 30 mai à Dunkerque 1775 b. laine d'Oran.

Le steamer Nov-I débarquera le 29 et 30 mai à Dunkerque 1775 b. laine d'Oran.

Le steamer Nov-I débarquera le 29 et 30 mai à Dunkerque 1775 b. laine d'Oran.

BULLETIN COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

Importation des laines et des cotons en Angleterre pendant les quatre premiers mois de 1887 et 1888.

Table with 2 columns: 1887, 1888. Rows: Contreée de l'Europe, Poils et laines anglaises du sud de l'Angleterre, Indes anglaises, Australie, Autres contrées.

Les cotons bruts ont été importés pour la valeur inférieure, 10 p. 100, de l'année dernière, ainsi qu'il ressort du tableau suivant:

Table with 2 columns: 1887, 1888. Rows: Etats-Unis, Brésil, Egypte, Indes, Autres contrées.

Laines

ANVERS, 30 mai. — En disponible il a été traité 76 balles de laine la Plata, en suint.

Le Havre, 30 mai. — Vente à terme: 25 balles de laine Buenos-Ayres, en suint, type prima, bonne course, sur septembre, fr. 120 les 100 kil., et 75 b. dito, sur octobre, à fr. 120 50.

MARSEILLE, 29 mai. — A un ventu 64 balles de laine Tuni, et fr. 95 à 87 50; 59 b. Garamanbe et fr. 105 à 95 b. Kassabchi Angola, et fr. 100.

NOTICES

Sur les personnages qui doivent être représentés par des statues et des bustes à l'Ecole nationale des Arts industriels de Roubaix.

ALEXANDRE DECRÈME

A la fin du dernier siècle, le règne des étoffes de laine, dans le pays, tombait de jour en jour et sans retour.

Le jury lui décerna la médaille de bronze. Ce fut le commencement de sa renommée.

Le jury lui décerna la médaille de bronze. Ce fut le commencement de sa renommée.

MARCHÉS DE LAINES A TERMES

Cours du 31 Mai 1888 (De nos correspondants spéciaux)

Table with columns: Laines de la Plata, Laines de Buenos-Ayres, Laines de Tuni, Laines de Garamanbe, Laines de Kassabchi.

NOUVELLES MILITAIRES

L'appel de la classe de 1887. — Les cadres des nouvelles bataillons d'Afrique.

Tous les jeunes gens compris dans la liste et la partie du contingent et reconnus bons pour le service seront astreints à effectuer leurs travaux de présence sur les drapoux, le service d'un an étant supprimé.

Le directeur de l'infanterie au ministère de la guerre s'occupe en ce moment de la désignation de officiers, sous-officiers et caporaux appelés à faire partie des cadres des compagnies nouvellement créées dans les bataillons d'infanterie légère d'Afrique.

Pour les officiers, on choisira de préférence ceux d'entre eux qui ont déjà appartenu à l'armée d'Afrique et, dans tous les cas, les plus jeunes dans la grade qu'ils occupent actuellement.

Nous avons fait connaître récemment les recherches faites par les directeurs d'armes ou de service du ministère de la guerre en vue de modifier les règlements relatifs au mariage des officiers et assimilés.

Nous ne rappellerons pas le questionnaire imposé par M. de Freycinet, questionnaire dont les deux derniers articles ont été publiés dans le numéro du 15 courant.

Le Lecer, médecin-lieutenant-major de 1re classe, est promu au grade de médecin-major de 2e classe (armée territoriale).

NOTICES

Sur les personnages qui doivent être représentés par des statues et des bustes à l'Ecole nationale des Arts industriels de Roubaix.

ALEXANDRE DECRÈME

A la fin du dernier siècle, le règne des étoffes de laine, dans le pays, tombait de jour en jour et sans retour.

Le jury lui décerna la médaille de bronze. Ce fut le commencement de sa renommée.

Le jury lui décerna la médaille de bronze. Ce fut le commencement de sa renommée.

Situation météorologique

Roubaix, 31 mai. — Hauteur barométrique, 757,7 (niveau); température, 16,2 (à l'ombre); vent, N-N-E, 1 à 2.

La température est en hausse; le thermomètre marquait ce matin 15 à Paris, 14 à Bordeaux, 15 à Clermont, 15 à Nice, 22 à Alger et 28 à Cagliari.

En France, le temps reste à averses et la température se maintient au-dessous de la normale.

A Paris, hier, après-midi nuageux; ce matin, pluie. Maximum, 19 4; minimum, 10 1.

Opérations du conseil de révision

Le conseil de révision s'est réuni hier, à neuf heures, pour les conscriptions de 1888.

M. Pail, conseiller de préfecture, président, assisté de MM. le général Debrange, le lieutenant colonel Dacheux, le capitaine Dacheux, le capitaine Desmoulin, le capitaine Charrier, chef de division à la préfecture, Basquie, conseiller général du Nord, Vincent, conseiller d'arrondissement, Julien Lagache, maire de Roubaix, Denis Poiyet, maire de Wattrelos, Coëre, lieutenant de pharmacie, Barroyer, commissaire central, Sayet, secrétaire général de la mairie de Roubaix.

Pendant toute la matinée, les conscrits ont chanté la Marseillaise.

A midi et demi, un déjeuner a réuni le conseil: MM. A. Vinchon, Pierre Destombes et Paul Watnes, adjoints, y ont également assisté.

On attendait le préfet au train arrivant de Lille à Roubaix à onze heures quarante.

Les 1996 sur quatre conscrits qui attendaient son arrivée à la gare de Roubaix ont été déçus: le préfet n'y était pas.

A deux heures, les opérations ont été reprises. Le préfet du Nord est enfin arrivé par le train qui part de Lille à 3 h. 05.

M. le Maire de Roubaix s'est rendu à la gare dans son landau à 3 h. 20. M. le Maire de Croix l'a bientôt rejoint.

M. Barroyer, commissaire central est arrivé à son tour. A trois heures et demie le train est entré en gare.

M. Saisset-Schneider est descendu d'un compartiment de première classe réservé. Il était accompagné de son fils et de son gendre.

(1) Rapport du jury, pages 62 et 200. (2) Rapport du jury, pages 62, 69 et 263.

NOTICES

Sur les personnages qui doivent être représentés par des statues et des bustes à l'Ecole nationale des Arts industriels de Roubaix.

ALEXANDRE DECRÈME

A la fin du dernier siècle, le règne des étoffes de laine, dans le pays, tombait de jour en jour et sans retour.

Le jury lui décerna la médaille de bronze. Ce fut le commencement de sa renommée.

Le jury lui décerna la médaille de bronze. Ce fut le commencement de sa renommée.

Situation météorologique

Roubaix, 31 mai. — Hauteur barométrique, 757,7 (niveau); température, 16,2 (à l'ombre); vent, N-N-E, 1 à 2.

La température est en hausse; le thermomètre marquait ce matin 15 à Paris, 14 à Bordeaux, 15 à Clermont, 15 à Nice, 22 à Alger et 28 à Cagliari.

En France, le temps reste à averses et la température se maintient au-dessous de la normale.

A Paris, hier, après-midi nuageux; ce matin, pluie. Maximum, 19 4; minimum, 10 1.

Opérations du conseil de révision

Le conseil de révision s'est réuni hier, à neuf heures, pour les conscriptions de 1888.

M. Pail, conseiller de préfecture, président, assisté de MM. le général Debrange, le lieutenant colonel Dacheux, le capitaine Dacheux, le capitaine Desmoulin, le capitaine Charrier, chef de division à la préfecture, Basquie, conseiller général du Nord, Vincent, conseiller d'arrondissement, Julien Lagache, maire de Roubaix, Denis Poiyet, maire de Wattrelos, Coëre, lieutenant de pharmacie, Barroyer, commissaire central, Sayet, secrétaire général de la mairie de Roubaix.

Pendant toute la matinée, les conscrits ont chanté la Marseillaise.

A midi et demi, un déjeuner a réuni le conseil: MM. A. Vinchon, Pierre Destombes et Paul Watnes, adjoints, y ont également assisté.

On attendait le préfet au train arrivant de Lille à Roubaix à onze heures quarante.

Les 1996 sur quatre conscrits qui attendaient son arrivée à la gare de Roubaix ont été déçus: le préfet n'y était pas.

A deux heures, les opérations ont été reprises. Le préfet du Nord est enfin arrivé par le train qui part de Lille à 3 h. 05.

M. le Maire de Roubaix s'est rendu à la gare dans son landau à 3 h. 20. M. le Maire de Croix l'a bientôt rejoint.

M. Barroyer, commissaire central est arrivé à son tour. A trois heures et demie le train est entré en gare.

M. Saisset-Schneider est descendu d'un compartiment de première classe réservé. Il était accompagné de son fils et de son gendre.

(1) Rapport du jury, pages 62 et 200. (2) Rapport du jury, pages 62, 69 et 263.

NOTICES

Sur les personnages qui doivent être représentés par des statues et des bustes à l'Ecole nationale des Arts industriels de Roubaix.

ALEXANDRE DECRÈME

A la fin du dernier siècle, le règne des étoffes de laine, dans le pays, tombait de jour en jour et sans retour.

Le jury lui décerna la médaille de bronze. Ce fut le commencement de sa renommée.

Le jury lui décerna la médaille de bronze. Ce fut le commencement de sa renommée.

Situation météorologique

Roubaix, 31 mai. — Hauteur barométrique, 757,7 (niveau); température, 16,2 (à l'ombre); vent, N-N-E, 1 à 2.

La température est en hausse; le thermomètre marquait ce matin 15 à Paris, 14 à Bordeaux, 15 à Clermont, 15 à Nice, 22 à Alger et 28 à Cagliari.

En France, le temps reste à averses et la température se maintient au-dessous de la normale.

A Paris, hier, après-midi nuageux; ce matin, pluie. Maximum, 19 4; minimum, 10 1.

Opérations du conseil de révision

Le conseil de révision s'est réuni hier, à neuf heures, pour les conscriptions de 1888.

M. Pail, conseiller de préfecture, président, assisté de MM. le général Debrange, le lieutenant colonel Dacheux, le capitaine Dacheux, le capitaine Desmoulin, le capitaine Charrier, chef de division à la préfecture, Basquie, conseiller général du Nord, Vincent, conseiller d'arrondissement, Julien Lagache, maire de Roubaix, Denis Poiyet, maire de Wattrelos, Coëre, lieutenant de pharmacie, Barroyer, commissaire central, Sayet, secrétaire général de la mairie de Roubaix.

Pendant toute la matinée, les conscrits ont chanté la Marseillaise.

A midi et demi, un déjeuner a réuni le conseil: MM. A. Vinchon, Pierre Destombes et Paul Watnes, adjoints, y ont également assisté.

On attendait le préfet au train arrivant de Lille à Roubaix à onze heures quarante.

Les 1996 sur quatre conscrits qui attendaient son arrivée à la gare de Roubaix ont été déçus: le préfet n'y était pas.

A deux heures, les opérations ont été reprises. Le préfet du Nord est enfin arrivé par le train qui part de Lille à 3 h. 05.

M. le Maire de Roubaix s'est rendu à la gare dans son landau à 3 h. 20. M. le Maire de Croix l'a bientôt rejoint.

M. Barroyer, commissaire central est arrivé à son tour. A trois heures et demie le train est entré en gare.

M. Saisset-Schneider est descendu d'un compartiment de première classe réservé. Il était accompagné de son fils et de son gendre.

(1) Rapport du jury, pages 62 et 200. (2) Rapport du jury, pages 62, 69 et 263.

FEUILLETON DU 1er JUIN 1888. — 50 —

L'ISSON

PAR GEORGE DURUY

DEUXIÈME PARTIE

(suite)

XIII

Raymond le mit en deux mots au courant de ce qui s'était passé depuis le moment où ils s'étaient quittés.

lement. Un cauchemar le réveilla, le front moite, la gorge serrée par une inexplicable angoisse, il resta un moment assis sur son lit, regardant fixement dans les ténèbres, cherchant à rassembler les images confuses d'un songe à demi évanoui déjà, et se demandant quelle voix connue, celle de sa mère ou celle de sa femme, il avait cru entendre, en rêvant jeter ce grand cri de détresse, de douleur surhumain qui venait de faire passer un frisson jusque dans la moelle de ses os, et au souvenir duquel sa peau se hérissait encore.

lui, le chien jetait toujours son long hurlement de bête perdue, effarée par la solitude et le mystère de la nuit; Raymond siffa doucement dans l'espoir de le faire taire; il fut même tenté, n'ayant pas réussi, de lui crier: « Allez coucher »; mais ses nerfs étaient si étrangement ébranlés qu'il sentit, au moment d'ouvrir la bouche, que le son de sa propre voix dans ce silence profond des êtres et des choses, allait lui faire peur.

venait de songer tout à coup que le médecin avait dit un jour qu'il n'était pas possible d'assigner une date précise à la délivrance de Claire; que l'événement aurait lieu selon toute vraisemblance dans les derniers jours de juillet; que cependant il fallait compter avec les surprises, et ne pas s'étonner outre mesure, soit d'un peu de retard, soit d'un peu d'avance. Or on était au 12. Raymond s'en avisa brusquement, et, en même temps, une pensée entra dans son esprit, — si terrible, qu'un fer rouge imprimé sur son front, ne l'eût pas torturé davantage. « Ah ! mon Dieu, se disait-il, si pourtant elle était en train d'accoucher !... D'accoucher... peut-être de mourir sans moi ! » De grosses gouttes de sueur perlaient sur ses tempes. Il éprouvait dans tout son être — dans son être physique aussi bien que dans son être moral — la sensation d'une souffrance sans nom. Cela dura quelques secondes, de ces secondes d'agonie qui sont longues. Puis une réaction se fit; un peu de calme revêta en lui, après qu'il eût plongé dans la cuvette pleine d'eau sa tête en feu.

de lune, se répandait dans l'espace; le chien se taisait enfin; la petite place avait perdu son aspect funéraire; tous les bruits de la vie, affaiblement de chevaux, roulements lointains de voitures, s'élevaient l'un après l'autre, une brise légère, toute humide de la rosée et toute parfumée des senteurs de la nuit, s'était élevée; Raymond sentit, quand cette fraîche haleine de la terre sortant de son sommeil vint caresser son front, qu'elle emportait en passant sur lui l'idée folle qu'il avait eue un instant, et qui venait de lui faire endurer, en plein veille, les affres du plus horrible cauchemar.

l'assise devant la table, Raymond avait pris sa tête entre ses mains et méditait profondément. Tout ce qui était obscur ou ambigu s'éclaircissait, se précisait maintenant au fond de lui-même. Le caractère équivoque de son intuition avec la marquise lui fut soudain révélé et il rougit de honte en pensant que si quelques heures auparavant Mme de Sizerac elle-même n'avait pas pris soin de le rappeler à l'ordre, quelque chose d'irréparable se fût sans doute accompli.